

Écrire sur le Vendée Globe les a fait « progresser »

Des collégiens ont écrit des articles sur le Vendée Globe. S'ils sont choisis, ces textes paraîtront dans un supplément spécial de notre journal. Exemple à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Reportage

Ils ont surmonté leurs appréhensions et au final, ont été parmi les premiers à rendre leurs copies. Seize élèves de quatrième aide et soutien (AES), du collège Saint-Gabriel, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, sont inscrits à l'opération « Le Vendée Globe des collégiens », lancée par Ouest-France. Depuis cet automne, ils sont partis à la découverte de l'écriture journalistique et de ses subtilités. La célèbre course en solitaire autour du monde leur sert de support. Ils ont rendu trois articles, au début du mois.

« C'était un défi », rappelle Sophie Bodin, professeur de français, qui les a suivis et guidés dans cet exercice. « Ils avaient peur de ne pas savoir écrire. » Certains d'entre eux ont des problèmes de dyslexie (identification des mots écrits). Tous ont éprouvé des difficultés en classe de cinquième, avant d'être dirigés à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Quelques semaines plus tard, « ils sont rentrés dans le jeu, et ont constaté qu'en travaillant beaucoup un texte, on pouvait l'améliorer en qualité ».

« Goût à l'école »

Les élèves ont travaillé autour de plusieurs thèmes. Mathieu et Camille se sont intéressés à un métier particulier,



Les élèves de quatrième du collège Saint-Gabriel, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, ont écrit trois articles sur le Vendée Globe.

« architecte de bateau ». Le sujet s'est imposé de lui-même : « On souhaite devenir architectes », disent les deux garçons. Pauline et Romane, elles, ont écrit sur le parcours des navigateurs, et « les dangers » qui les

menacent tout au long des trois mois de course.

Quant à Sarah et Camille, si elles n'ont pas passé « 24 heures avec un sköpper », elles ont tenté de raconter, avec une touche humoristique, la

jourée d'un concurrent du Vendée Globe. Au bout du compte, ce même sentiment, du travail accompli. « Au départ, ils avaient tendance à s'éparpiller. Ils avaient trop d'informations, on a beaucoup rayé et rectifié les textes », parfois au point d'en décourager quelques-uns. Mais aujourd'hui, « on sait qu'on a progressé dans l'écriture », sourit Camille.

L'effet Vendée Globe a gagné les autres matières. Histoire-géographie, mathématiques, sciences et vie de la terre... Selon Marie-Christelle Rivron, professeur principal, les résultats sont probants pour ces élèves qui étaient « complètement démotivés » en arrivant en septembre. « Ils ont retrouvé goût à l'école. »

Christian MEAS.